Première analyse des résultats de la session 2007 du baccalauréat STG.

La session 2007 du baccalauréat constitue la première année des nouvelles épreuves du baccalauréat STG et, à ce titre, elle était particulièrement attendue par les enseignants d'économie et gestion, les corps d'inspection et l'administration de l'éducation nationale. Les résultats publiés en juillet par le ministère¹ permettent de dresser un premier bilan de cette session.

En juin 2007, 87 200 candidats se sont présentés au baccalauréat STG, et 68 359 ont été reçus, soit un taux de réussite de 78,4%, en hausse de 1,4% par rapport à l'année 2006. En chiffres absolus, compte tenu de la baisse des présents, on assiste à une diminution de 5 152 du nombre des candidats admis (- 7% par rapport à 2006).

Le baccalauréat STG n'échappe donc pas à la tendance générale du baccalauréat général et technologique en France : légère baisse du nombre de candidats et hausse du taux de réussite. Notons cependant que la baisse des effectifs y est plus forte qu'au baccalauréat général, et que la hausse du taux de réussite y est un peu plus faible. La part des bacheliers STG dans le nombre des nouveaux bacheliers baisse donc de près d'un point, poursuivant en cela une tendance entamée dès 2005. D'un point de vue quantitatif, un des objectifs assignés par le ministère à la rénovation semble donc atteint : une meilleure maîtrise des flux s'orientant vers STG, accompagnée d'une diminution du taux d'échec au baccalauréat.

D'un point de vue qualitatif, l'objectif de la rénovation étant aussi et surtout de mieux préparer les élèves à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur. À la lumière des résultats 2007, deux remarques peuvent être faites :

1) le niveau scientifique des épreuves n'a pas été sacrifié pour « gonfler » les résultats, comme en témoigne le contenu des épreuves d'économie et de droit (pour ne prendre que cet exemple) ;

2) le pourcentage de candidats obtenant le baccalauréat STG dès le premier groupe d'épreuves (avec donc plus de 10 de moyenne à l'ensemble de ces épreuves) augmente significativement. Ce pourcentage était avec le baccalauréat STT relativement faible (55,8 % contre 74% pour le baccalauréat général en 2006), ce qui impliquait qu'un nombre important d'élèves avait leur baccalauréat au second groupe d'épreuves, dans des conditions jugées plus aléatoires (absence de sujets nationaux, dispersion des centres d'interrogation). Or nous constatons qu'en 2007 la part des candidats ayant le baccalauréat STG dès le premier groupe atteint le taux de 59,8%. En revanche le taux de réussite des candidats admis au second groupe a baissé (62,9% contre 68,8%), ce qui montre une exigence plus grande lors de ces épreuves. Au final, 23,71 % des bacheliers STG ont eu leur examen à la suite des épreuves du second groupe en 2007, contre 27,52 % la session précédente.

En conclusion, la première session du baccalauréat STG semble avoir tenu ses objectifs, quantitatifs et qualitatifs : une meilleure maîtrise des flux avec une baisse des bacheliers STG dans l'ensemble des bacheliers, une meilleure préparation au baccalauréat avec une hausse – légère – du taux de réussite et surtout une hausse du pourcentage des candidats admis dès le premier groupe d'épreuves. Évidemment ce résultat doit être conforté dans les années à venir. Il faut surtout analyser avec finesse la réussite des bacheliers STG dans l'enseignement post-baccalauréat, en IUT et en BTS bien entendu, mais aussi à l'université et en classe préparatoire, puisque telle était la finalité ultime de cette rénovation.

Pierre VINARD

¹ Note d'information n° 5-21 de juillet 2007, disponible sur le site www.education.gouv.fr/stateval